

«Nous nous sentons délaissés»

PANDÉMIE Les sourds et malentendants peinent à trouver des masques transparents pour qu'ils puissent lire sur les lèvres. Une lettre ouverte à Alain Berset a été envoyée.

PAR PHILIPPE BOEGLIN

Is font partie des victimes collatérales de la crise sanitaire. Les sourds et malentendants pâtissent au quotidien de l'obligation du port du masque.

Pour attirer l'attention sur leurs difficultés, quatre organisations ont écrit une lettre ouverte au ministre de la Santé Alain Berset et à Anne Lévy, directrice de l'Office fédéral de la santé publique. Entretien avec Pierre Lutz, représentant de cette plateforme qui regroupe la fondation A Capella, les organisations Sonos et Pro Audit, et l'Association de parents d'enfants déficients auditifs.



«Les enfants et jeunes sourds et malentendants connaissent de grands problèmes à l'école, et les adultes sur leur lieu de travail»

PIERRE LUTZ
REPRÉSENTANT D'UNE PLATEFORME
DE SOURDS ET MALENTENDANTS

Quels sont les problèmes principaux des sourds et des malentendants en période de pandémie?

Pierre Lutz: A cause du port du masque facial, les personnes sourdes et malentendantes n'arrivent plus à lire sur les lèvres de leur vis-à-vis, et ne peuvent plus se baser sur les mimiques pour comprendre ce qu'il se dit. Il faut alors demander à son interlocuteur d'enlever son masque, ou de mettre un masque transparent, ce qui n'est de loin pas toujours possible, ou engendre des malaises et incompréhensions.



À cause d'une pénurie de masques transparents, sourds et malentendants sont des victimes collatérales de la pandémie.

KEYSTONE

Y a-t-il d'autres conséquences?

Tous les contacts quotidiens sont devenus très compliqués, par exemple dans les magasins. Les enfants et jeunes sourds et malentendants connaissent de grands problèmes à l'école, et les adultes sur leur lieu de travail. Des enseignants malentendants ne comprennent plus leurs élèves lorsque ceux-ci ont l'âge de porter le masque. Ils sont mis en «arrêt de travail forcé». Des témoignages nous sont même parvenus au sujet de personnes qui auraient perdu leur emploi car ils ne comprenaient plus ce que leur employeur ou leurs collègues leur disaient. Cette situation, qui se prolonge, crée des dégâts incroyables sur le plan social. Et je ne parle même pas de l'isolement et de son aggravation.

Le port du masque ne va pas disparaître de sitôt. Que faire?

Nous avons un besoin urgent de masques transparents, pour en équiper les interlocuteurs des sourds et malentendants. Or il n'y a pratiquement pas de masque transparent en Suisse! Nous en cherchons depuis juin 2020, et avons formé une task force bénévole. Mais il est extrêmement difficile de trouver des produits de qualité suffisante sur le marché. Aucune entreprise n'en fabrique en Suisse, et les articles étrangers ne répondent pas à toutes les exigences, sans compter les nombreuses arnaques sur internet.

Il n'y a donc pas de masques transparents en Suisse?

Les associations et fondations comme nous se sont démenées et ont trouvé des masques transparents, notamment un modèle coréen. Le vendeur en ligne Brack.ch a accepté d'en distribuer 5000, à un prix rai-

sonnable. J'applaudis des deux mains, car nous étions totalement livrés à nous-mêmes. Nous avons dû nous occuper de toute la préparation en vue de l'importation. Ce lot sera bientôt épuisé.

Ne peut-on trouver des masques transparents que sur internet?

Acheter en ligne est effectivement difficile, voire impossible, pour certaines personnes âgées par exemple. Nous nous battons pour chercher d'autres distributeurs. Plusieurs acousticiens vont désormais commercialiser des masques transparents dans leurs magasins.

Ne serait-ce pas à l'Etat de vous appuyer?

C'est notre avis. En août, nous avons proposé à l'Office fédéral de la santé publique de mettre sur pied une table ronde. Depuis, quelques réunions ont eu lieu, mais l'aide apportée

demeure malheureusement insuffisante. Elle s'est limitée jusqu'ici à un soutien financier ponctuel pour acheter des masques communautaires. En plus, les sourds et malentendants n'ont toujours pas accès au masque médical de haute qualité à prix raisonnable. Les modèles communautaires coûtent plus de 5 francs la pièce. Il faudrait un site de production ici, en Suisse. La Confédération est apparemment en train de chercher une solution.

Attendez-vous davantage des autorités?

Oui, nous faisons des efforts de notre côté, mais ne pouvons pas tout régler seuls. Nous nous sentons abandonnés, délaissés. La Suisse compte environ 1,3 million de sourds et malentendants. N'ont-ils pas les mêmes droits que les autres citoyens?

EN BREF

VOYAGE

Test négatif pour entrer en Suisse

À Genève Aéroport, les passagers arrivant de l'étranger doivent désormais présenter un test PCR négatif au Covid-19 avant de pouvoir pénétrer sur le territoire suisse. Le passager qui ne l'a pas sur lui écope d'une amende de 200 francs et d'un signalement au médecin cantonal. Outre ce test, les passagers doivent également remplir un formulaire d'entrée en Suisse, comme l'exige l'OFSP.

PRÉHISTOIRE

Sites palafittiques en fête

Les sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes vont fêter le 10e anniversaire de leur inscription à l'UNESCO le 27 juin. La Suisse en détient 56 dans 15 cantons, en bordure de lacs, petits et grands, ou dans des (anciens) marais. Pour marquer l'événement, des manifestations auront lieu notamment sur les lacs et les rives des marais et dans des musées.

DÉCÈS

Un Suisse mort retrouvé sous un lit

Un Suisse a été retrouvé mort en République dominicaine, apparemment victime d'un crime. Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) parle d'un homicide, «selon les premiers éléments» à sa disposition. «El Caribe», média en ligne dominicain, avait fait état d'un Suisse de 35 ans retrouvé mort samedi dans la station balnéaire de Sosua, sur la côte nord. Son corps déjà en décomposition aurait été découvert sous un lit d'hôtel, son front portant les traces d'un coup. **ATS**

Pour la fin des mesures

SOCIÉTÉ 87000 signatures ont déjà été récoltées en ligne pour la fin du confinement.

Une pétition en ligne qui demande la fin des mesures de confinement a réuni jusqu'à présent plus de 87000 signatures. Elle sera remise au Conseil fédéral lorsqu'elle aura atteint les 100000 paraphes. Les 13000 dernières signatures ont pu être récoltées grâce à des moyens de campagne

professionnels, explique dimanche soir dans un communiqué l'un des instigateurs de la pétition, le jeune PLR zurichois Leroy Bächtold. Il précise que la campagne a pu être menée grâce à 169 dons d'un montant total de 18000 francs. La pétition «Stop the Lockdown. Mettez fin à la fer-

meture des restaurants et des magasins, privilégiez plutôt la protection des patients à risque!» a été lancée le 16 janvier par la plateforme Schwiiz Brandaktuell, qui regroupe des jeunes des partis bourgeois. Sur le site de la pétition, ses auteurs précisent qu'elle sera remise au Conseil fédéral si elle atteint 100'000 signatures, soit le nombre de paraphes nécessaires pour une initiative populaire. **ATS**

Célébrités peu crédibles

ETUDE La population se fie davantage aux experts scientifiques selon l'EPFL.

En mars 2020, un psychologue de l'Université de Lausanne et deux informaticiens de l'EPFL ont consulté 12194 personnes via Facebook dans six pays, dont la Suisse. Les internautes ont dû dire s'ils étaient prêts à partager un message - en l'occurrence un appel au

respect des distances sociales - parmi un choix de politiciens, experts scientifiques et célébrités. Sur l'ensemble des pays de l'enquête, l'immunologue américain Anthony Fauci a été cité le plus souvent. La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a également obtenu un

excellent score en Suisse. A l'inverse, les célébrités, par exemple l'acteur Tom Hanks, ont terminé aux dernières places.

La donne a été légèrement différente aux Etats-Unis, où Donald Trump a aussi été laissé pour compte. L'ancien président des Etats-Unis figure à l'avant-dernier rang, devançant uniquement la star de la télé-réalité Kim Kardashian. **ATS**